

GDS

L'alimentation :

la base des performances du troupeau

Le produit viande représente en moyenne les deux tiers des produits totaux d'un atelier bovin allaitant (le reste des produits étant constitué en grande partie par les aides PAC). Les résultats économiques d'un élevage allaitant dépendent donc directement de sa productivité et en particulier du nombre d'animaux sevrés ou vendus par vache présente dans le troupeau. Les facteurs qui influent sur les performances du troupeau sont nombreux : génétique, logement des animaux, sanitaire, ... Parmi eux, l'alimentation joue un rôle majeur. Mieux gérer l'alimentation c'est à coup sûr améliorer les performances techniques et économiques du troupeau.

Ce dossier vous donne un certain nombre d'éléments aussi bien techniques que pratiques pour gérer l'alimentation de votre troupeau. Vous trouverez également l'appui qui vous est proposé par le GDS de la Corrèze dans ce domaine.

Alimenter selon les besoins de chaque catégorie animale

Les besoins des animaux en matière d'alimentation sont les suivants :

- Besoins liés à l'entretien : un animal renouvelle en permanence ses tissus
- Besoins de croissance : concerne par exemple les génisses de renouvellement
- Besoins de lactation : la production de lait induit des besoins spécifiques qu'il convient de prendre en compte
- Besoins de reproduction : besoins à couvrir pour permettre le bon fonctionnement des appareils reproducteurs.
- Besoins de gestation : besoins liés au développement du veau dans l'utérus de sa mère. Ces besoins sont présents sur le dernier tiers de gestation. Ces besoins ne sont pas couverts de manière identique par l'alimentation, il existe une hiérarchie (voir figure 1).

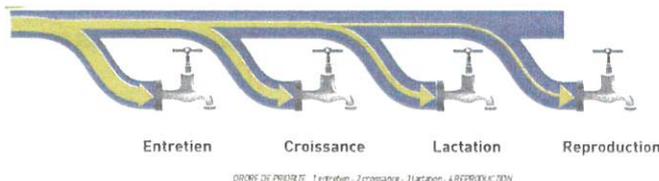


Figure 1 : Ordre de priorité de la couverture des besoins par l'alimentation pour une femelle en phase de reproduction

De fait, si l'alimentation n'est pas suffisante en qualité ou en quantité, le premier besoin non couvert est celui de la reproduction. On assiste alors à des vaches qui ne remplissent pas ou qui se décalent avec toutes les conséquences que cela peut avoir sur l'économie de l'exploitation.

Suivant l'âge et le stade physiologique des animaux ces besoins ne sont bien sûr pas les mêmes. Une vache allaitante adulte 3 mois après le vêlage a des besoins d'entretien, de lactation et de reproduction. Une vache adulte à 6 mois de gestation et dont le veau est sevré a uniquement des besoins d'entretien.

Par conséquent pour bien gérer l'alimentation il est indispensable de faire des lots homogènes y compris par rapport au stade physiologique. Les élevages qui ont une ration hivernale unique pour les vaches gestantes et les vaches suitées sont encore beaucoup trop nombreux. On constate alors fréquemment des rations trop riches pour des vaches gestantes et à contrario des rations insuffisantes pour couvrir les besoins d'une vache en période de reproduction. La période de vêlage (automne, fin d'hiver...) aura bien entendu des conséquences sur les besoins des animaux sur la période hivernale.

Dans le même ordre d'idée, les premières vèlées ont encore des besoins de croissance (ce qui n'est pas le cas des vaches adultes). Par conséquent elles doivent faire l'objet d'une complémentation spécifique par rapport à la ration de base des vaches adultes. Lorsque les premières vèlées ne sont pas complémentees, les besoins ne sont pas couverts et comme l'illustre la figure 1, c'est la reproduction qui en pâtit. Cela se traduit par un IVV premier/deuxième vêlage plus long que l'IVV du reste du troupeau. Cette problématique est très bien illustrée par les chiffres de reproduction du département. En race limousine, l'IVV premier/deuxième vêlage est en effet de 441 jours contre 405 jours pour les IVV supérieurs au 2ème vêlage (chiffres campagne 2019-2020). La complémentation des premières vèlées est donc un axe de progrès pour les élevages corréziens.

Enfin, une attention toute particulière doit également être apportée aux génisses : elles sont l'avenir du troupeau ! Elles se caractérisent par des besoins de croissance importants alors que leur capacité d'ingestion est encore limitée (sur-

tout pour les génisses de l'année). On veillera à leur apporter une alimentation suffisamment fibreuse afin de favoriser le développement du rumen ainsi qu'une complémentation en concentrés adaptée aux objectifs de croissance. L'apport de concentrés permet également un bon développement des papilles ruminales. Enfin, il est préférable d'éviter les ensilages surtout pour les génisses de l'année.

L'analyse de fourrage : le tableau de bord de l'alimentation

Même si l'aspect d'un fourrage (ex : fibrosité d'un foin) peut donner une indication sur sa valeur alimentaire ou sa capacité à faire ruminer un animal ; ce seul critère est bien insuffisant pour juger de sa capacité à couvrir ou non les besoins d'un animal. Une analyse de fourrage est donc indispensable. A l'image d'une analyse de sol qui vous indiquera si celui-ci fonctionne correctement et si des amendements sont nécessaires, une analyse des fourrages de votre exploitation vous permettra de déterminer s'ils peuvent couvrir les besoins des différentes catégories d'animaux.

Les critères analysés sont indiqués dans le tableau 2 :

	Critères	Utilisation pratique
Valeurs mesurées lors de l'analyse	Matière Sèche (MS)	Suivant le type de fourrage (foin, enrubbannage, ensilage...), la MS est, entre autres, un indicateur de la bonne conservation du fourrage, un indicateur de la capacité du fourrage à faire ruminer...
	Matières Minérales	Permet de déterminer si un fourrage a été « sali » à la récolte par de la terre. Cette donnée ne permet pas d'évaluer la richesse en minéraux (Ca, P...)
	Matières Azotées Totales (MAT)	Permet d'évaluer la richesse en protéine d'un fourrage. Dépend de la composition botanique des fourrages, du niveau de fertilisation azotée, du stade de récolte...
	Cellulose Brute	La cellulose brute est un composant des parois cellulaires. Elle a un rôle majeur dans le maintien du pH du rumen. Plus le stade de récolte est tardif, plus le taux de cellulose brute est élevé.
	Amidon	Permet de déterminer la proportion en grain d'un ensilage de maïs.
	Ca, P	La teneur en minéraux majeurs Ca et P est analysable sur demande. Elle permettra d'affiner le niveau de la complémentation minérale.

Tableau 2 : Critères issus d'une analyse de fourrages

GDS : L'ALIMENTATION : LA BASE DES PERFORMANCES DU TROUPEAU**La ration : du calcul au constat d'efficacité**

Une fois la valeur des fourrages connue, le calcul d'une ration adaptée aux besoins des animaux est possible. Ce calcul doit tenir compte des stocks disponibles pour chaque fourrage.

Les meilleurs fourrages seront destinés en priorité aux animaux qui ont les besoins les plus importants (vaches suitées par exemple). **Afin de pouvoir affecter au mieux les différents fourrages récoltés sur l'exploitation, il est indispensable de les trier selon leur qualité** (composition, coupe...). De trop nombreux bâtiments de stockage ne sont aujourd'hui pas adaptés à ce tri. Un bon bâtiment de stockage doit permettre à l'éleveur d'accéder à tout moment aux différentes qualités de fourrage.

Le calcul de ration permet d'adapter les apports aux besoins des animaux : apports énergétiques, apports protéiques, apports minéraux, équilibre énergie/protéines... **Ce calcul réalisé sur la base des analyses de fourrages est indispensable** mais ne garantit pas à lui seul l'efficacité d'une ration. De nombreux paramètres supplémentaires rentrent en effet en ligne de compte. Une attention particulière doit être apportée aux points suivants (liste non exhaustive) :

- Qualités « mécaniques » de la ration / capacité à faire ruminer
- Ordre de distribution des aliments (attention aux quantités de concentrés importantes distribuées en tête de ration)
- Bonne utilisation d'une mélangeuse distributrice...
- Accès des animaux à la ration : places disponibles à l'auge, dominance...
- Gestion des transitions alimentaires

Un premier contrôle de l'efficacité des rations sera fait par l'observation du troupeau : rumination, consistance des bouses, état corporel des animaux... **Mais les performances restent le juge de paix final d'une alimentation réussie** : croissance des animaux, performances de reproduction...

Clément GALZIN GCDS

**ANALYSES DE FOURRAGES
CONSEILS ALIMENTATION**

Le GCDS co-organisera avec la Chambre d'Agriculture et Bovins Croissance une journée analyses de fourrages / Conseils alimentation

A l'automne 2021 au local hygiène du GCDS à Tulle
(Avenue du docteur Schweitzer, avant l'immeuble consulaire)



Pour tout conseil sur l'alimentation de votre troupeau et la réalisation d'analyses de fourrages (y compris en dehors de la journée analyses).

Prenez contact avec le GCDS

Bien caler l'alimentation de son troupeau c'est mettre toutes les chances de son côté pour :

- Assurer une bonne reproduction
- Assurer une bonne santé aux veaux dans leurs premiers jours de vie
- Assurer une bonne lactation des mères et donc une croissance plus économique des veaux
- Assurer une meilleure immunité des animaux et donc une meilleure résistance aux maladies

En découle :

- un gain de productivité
- moins de pertes sanitaires
- moins de temps passé pour soigner les pathologies liées à une mauvaise alimentation

**EN BREF****Gel exceptionnel****-Modalités de l'avance pour les producteurs de fruits à noyaux.**

Le décret relatif à la mise en place d'une aide sous forme d'avance remboursable à la suite des dommages aux récoltes de fruits à noyaux causés par le gel a été publié au JO du 5 juin.

Le décret créé une aide, sous forme d'avance remboursable, pour les exploitants spécialisés dans la production de fruits à noyaux ayant subi des dommages majeurs sur leurs récoltes de cerises, d'abricots, de pêches, de nectarines ou de prunes du fait de l'épisode de gel survenu du 4 au 14 avril 2021, et qui sont susceptibles d'être indemnisés dans le cadre du régime des calamités agricoles.

Le décret précise que l'avance devra être remboursée en déduisant son montant de l'indemnité versée, le cas échéant, au titre des calamités agricoles.

Conditions

Pour bénéficier de l'aide, le demandeur devra notamment :

- Etablir que sa production de fruits à noyaux, toutes espèces confondues, et de raisin de table, représente plus de 50 % du chiffre d'affaires de l'un des trois derniers exercices clos ;
- Justifier, par une déclaration sur l'honneur, de pertes estimées à au moins 70 %, sur au moins une des productions de pêches, de nectarines, de cerises ou de prunes, toutes variétés confondues, en prenant en compte les quantités récoltées estimées

par lui, les surfaces cultivées et les éléments ressortant des barèmes départementaux établis pour les calamités agricoles ;

- Etablir que le chiffre d'affaires des productions sinistrées représente au moins 20 % du chiffre d'affaires total de l'exploitation de l'un des trois derniers exercices clos.

Montant

Pour le calcul du montant de l'avance, la perte de production prise en compte est de 70 %. Le montant de l'avance est égal à 20 % de la valeur de la perte de production. Seuls peuvent être pris en considération les dossiers individuels dont le montant d'aide atteint la somme minimale de 1 000 €. Le montant de l'aide est plafonné à 20 000 €.



CHARPENTE - COUVERTURE - BARDAGE

STRUCTURE GALVANISÉE

UNISERVICE
BATIMENTS EN KIT

FABRICATION FRANÇAISE DEPUIS 30 ANS

ÉCONOMIQUE • ESTHÉTIQUE • DURABLE • SIMPLE

POSSIBILITÉ DE MONTAGE / GARANTIE DÉCENNALE / ÉLEVAGES / VITICOLE / STOCKAGE / PME-PMI / CHEVAL

Tél. : 05 65 81 29 66
www.batiments-kit-uniservice.com

CARRIERES PERSIANI & FILS
19110 BORT LES ORGUES

CPF

Tél. 05 55 96 02 59
contact@persiani.fr

**SABLES - GRAVIERS - TOUT VENANT
PIERRES CASSÉES - GALETS
MÉLANGE À BÉTON
ENROCHEMENTS**

FOURNITURE ET LIVRAISON
DÉPARTEMENTS 15, 19, 63